

BUKO³⁰ faites#des#réseaux

LA PRATIQUE CONTESTATAIRE ENTRE MARE ET MER AUTO-RÉFLEXION # P.01

UN AUTRE MONDE, MAIS COMMENT? ORGANISATION # P.02

ECONOMI"ISATION" ET PRIVATISATION: BERTELSMANN # P.02

LE(S) FÉMINISME(S) REVISITÉ(S) FÉMINISME # P.03

CRÉEZ DES RÉSEAUX CONTRE LE POUVOIR DES RÉSEAUX ÉNERGIE # P.03

ÉVÈNEMENTS STRUCTURE & AGENDA # P.04

MÉTHODES # P.01 UN CONGRÈS POUR LA RÉ-SISTANCE PERMANENTE

ANTIMILITARISME # P.02 CONTRE LA GUERRE, LE MILITARISME, LA VIOLENCE

RÉSISTANCE # P.02 EXPÉRIENCES DE MOUVEMENTS AU BANC D'ESSAI.

LEIPZIG # P.03 OU NON OU OUI?

MIGRATION # P.03 NOUS SOMMES LÀ CAR VOUS DÉTRUISEZ NOTRE PAYS.

ANNIVERSAIRE # P.04 BUKO A 30 ANS.

Congrès: 6. 9.4.'07 # Leipzig

UN CONGRÈS POUR LA "RESISTANCIALITE"...

est aussi un congrès contre une attitude consumériste. Beaucoup de débats préparatoires tournaient pour cette raison autour des questions de médiation et de participation au BUKO 30. Nous sommes très vite tombés d'accord: La transmission frontale des savoirs telle qu'elle est pratiquée dans la majorité des institutions pédagogiques -enseignant devant, enseignés en face- ne nous suffit pas.

LA PRATIQUE CONTESTATAIRE ENTRE LA MARE ET LA MER

La profondeur au milieu de la mer du Nord atteint 45m; le « Heiligendamm » du Mecklenburg arrête les baigneurs à 6m de profondeur. Ce qui est suffisant pour barboter, mais la plongée n'est pas possible. Couler le « groupe des huit » semble difficile dans ces conditions. Mais quelle mer est assez profonde pour ça?

Les représentant(e)s du G8 doivent assurer en juin 2007 leur apparition estivale obligatoire. Sans réelle légitimation démocratique, cette rencontre est avant tout le symbole d'un entremêlement de dominances politiques, économiques et sociales: un noeud dans un réseau de relations de pouvoir dans lequel les hommes sont prisonniers. Cet emprisonnement ne se comprend pas de manière passive – il comprend au contraire une participation active de chacun. Restons dans cette image, qui permet de voir la résistance politique comme une pratique et une théorie comprenant l'autocritique assumée cherchant des méthodes de tissage alternatives. Le potentiel subversif et progressif réside dans l'élargissement des mailles, dans la destruction des noeuds serrés et dans le développement de nouveaux réseaux et de nouvelles connections autodéterminées. Ainsi la devise du BUKO 30 se retrouve en rapport étroit avec les protestations contre le G8: faites#des#réseaux!

LES CIRCONSTANCES DE NOTRE VIE

Entre les pays du « Nord » et du « Sud » ainsi qu'à l'intérieur même de ces pays résident de grandes inégalités – créées et entretenues par les mêmes mécanismes d'action capitaliste. Les comportements d'exploitation colonialistes, qui durent depuis des siècles, menacent l'existence d'une grande partie de la population mondiale. D'autre part, de nouveaux développements sont apportés par celui-ci: la pénétration du capitalisme permet aussi d'influencer tous les domaines de la vie en société. Notre défi consiste en la reconnaissance des similarités sans pour autant gommer ou refuser de voir les différences. De quelle aide peuvent être les

théories de l'impérialisme dans ces conditions? Qu'y a-t-il de nouveau après la fin de la confrontation des « blocs »? Et dans quelles conditions se déroulent les nouvelles guerres, mais aussi les combats pour la survie « dans le sud » et ceux au quotidien « dans le nord » pour la paix sociale et des conditions de vie meilleures? Comment considérer les discussions actuelles sur le « précaire » dans une perspective internationale? La politique d'émancipation comme pratique critique ne peut fonctionner que si elle essaye d'échapper aux frontières arbitraires d'origine, de couleur de peau, de sexe et de classe et se définit clairement contre celles-ci.

Elle doit être ouverte aux problèmes des personnes la faisant évoluer et désireuses de la faire évoluer. Il faut par exemple ne pas oublier qu'un café « équitable », vendu chez nous par des chaînes de supermarchés connues pratiquant des conditions de travail humaines laisse un arrière-goût amer. Cette ouverture demande aussi, dans le même temps, une réflexion critique des pratiques de résistance. Dans ce domaine, nous manquons actuellement toujours de buts communs et d'idées pour le futur.

LA RÉSISTANCE QUE NOUS PRÉFÉRONS

Dans ces conditions, l'agitation politique contre le G8 peut ne pas être que symbolique. Car la question de la différence entre la simple protestation la pratique contestataire sociale constante, et du passage de l'un à l'autre, se pose. Elle se pose aujourd'hui particulièrement pour les combattants au G8. Les réponses à ces questions se trouvent dans la tension entre la spontanéité et la continuité, la motivation individuelle et l'action collective. Comment empêcher, par exemple, que les protestations lors de l'événement de relations publiques « Sommet du G8 » n'aient pour effet principal que de renforcer la mise en scène du Pouvoir qu'est ce sommet? Comment réaliser l'adéquation de revendications d'une politique d'émancipation avec une profondeur d'analyse dans ce contexte? Où réside le

danger des diminutions de contenus ou de l'activité résistante réalisée plus avec frustration qu'avec envie? La politique de campagne contre le G8 correspond à une « désécurisation » générale des conditions de vie, des conditions salariales et de travail toujours tirées vers le bas, et l'absence de perspectives claires. Les situations précaires et la l'économie forcée pour survivre accélèrent le repli frustré vers la « niche alternative », qui peut être aussi une issue de secours. Des combats défensifs se réduisent ainsi à quelques maximes politiques, par exemple pour la survie par d'un projet d'habitat alternatif.

La conséquence normale de ces raccourcis est un travail politique dans la durée de moins en moins réalisable. « Couler le G8 » n'est pas le remède miracle à l'impuissance collective. Il peut cependant en résulter le développement d'une dynamique inspirant aussi l'autogestion collective dans le quotidien. Le potentiel de radicalisation des bases politiques et d'échanges de différentes pratiques résistantes est en tous les cas disponible, et multiple. Condition de base: le « festival » devra être traduit en travail politique à long terme, pour développer une perspective d'émancipation et d'internationalisation, l'encourager et l'affiner. Le début d'une nouvelle solidarité « globalisée », reconnaissante des différentes réalités mais utilisant les mêmes mécanismes dans le faites#des#réseaux!.

LE CONGRÈS QUE NOUS FAIRONS

Deux mois avant le spectacle du sommet, le BUKO 30 avait pour intention de nouer les perspectives et les pratiques d'émancipation. Il veut créer un espace pour l'enchevêtrement des thématiques, du quotidien et des structures des différents mouvements pour favoriser la médiation entre les résistances locales et globales, entre les processus sociaux locaux et la politique international(ist)e – et entre les différentes réalités. Et ceci aussi en lien avec trente ans d'histoire d'internationalisme, et comment le réseau de la coordination fédé-

rale BUKO s'y est caractérisé. Nous souhaitons y éclairer les différentes possibilités de refus, et les potentiels créatifs personnels comme les acquisitions et appropriations collectives. Y sont associées les questions de communication directe et d'organisation concrète. En-dehors de cela, les mobilisations importantes de cette année autour de thèmes laissés de côté (comme par exemple le féminisme et l'antisémitisme) devront trouver leur place.

Les positions anticapitalistes, antiracistes, féministes, écologistes radicales, antinationales, antifascistes et antispécistes sont priées de se comporter de manière solidaire et critique et de ne pas jouer l'un contre l'autre. Sur ce point, le BUKO 30 doit se comprendre comme une plate-forme ouverte. Cela signifie aussi une forme participative des discussions comme la réalisation d'échanges d'expériences, la rupture de la polarisation entre savoirs « académiques » et « pratiques » et éventuellement repenser des champs politiques définis de manière trop étroite ensemble. Les « noeuds », points de rencontres, sont définis en rubriques de travail comme « Énergie », « Migration », « Militarisme », « Économie » et « sation » et « privatisation », « Politique de dominances sexuelles », « Résistance et organisation » et « Réseaux non souhaités ». Nous ouvrons la discussion sous la devise « faites#des#réseaux! » et nous réjouissons par avance pour votre active participation au BUKO 30, du 6 au 9 avril à Leipzig.

Le groupe de préparation du BUKO 30

Note de la rédaction: le groupe de préparation du BUKO 30 est une masse hétérogène issue de différents milieux politiques, villes et États. Ce texte est le résultat intermédiaire de longues discussions passionnées et reste discutabile et, comme beaucoup de chose, un travail toujours en cours. Rendez-vous au BUKO en plus grand comité...

C'est pourquoi les événements proposés par les groupes de préparation auront un caractère participatif. Cela se rapporte pour l'instant à l'éradication des craintes de prises de paroles et des mécanismes de fermeture du langage. Il va donc de soi que toutes les interventions doivent être traduites quand cela est nécessaire. Les participants doivent pour cette raison faire attention dans le choix de leurs mots. Nous pensons que les thématiques les plus complexes doivent pouvoir être exprimées dans le langage le plus clair possible, décrites et avant tout discutables et discutées.

En ce sens, nous espérons un climat général de discussion solidaire, récalcitrant et éveillé. Toutefois, les possibilités d'ateliers en petit comité restreint, pour des raisons de temps et d'espace, limitées. C'est pourquoi des possibilités de rencontres, actions et discussions postérieures spontanées seront proposées tout au long du congrès. Les salles restent libres et ouvertes, libre à vous de les occuper à bon escient. Nous voudrions aussi recommander aux référents de tenir compte de ces aspects. Merci de réfléchir à la forme et à la présentation dans la préparation de vos interventions. Nous ne voulons pas donner de consignes. Ceci dit, des « trucs et astuces » se trouvent sur notre site. Avant tout, cet appel s'adresse à tous les participants: privilégiez la forme participative! Si quelque chose ne vous convient pas, dites-le! Faites de l'événement votre événement!

LA REUNION DES MEMBRES DU BUKO...

...propose à tous les intéressés la possibilité de connaître les structures du BUKO de plus près et de discuter de la situation actuelle de celui-ci. A l'accoutumée, cette réunion sera le lieu de discussion des conférences, thématiques, des groupes et commissions, du choix des référents, et du développement futur du BUKO. Les non-membres du BUKO sont aussi les bienvenus.

Dimanche #8.4.2007# 20 heures.

BUKO³⁰

UN AUTRE MONDE, OUI, MAIS COMMENT? DE L'URGENCE DES QUESTIONS D'ORGANISATION

La critique de l'ordre mondial impérial et néo-libéral grandit depuis plusieurs années et connaît dans ce pays une importante focalisation de par les protestations contre le G8. Il apparaît distinctement dans celui-ci que les protestations de masse sont organisées par plusieurs mouvements sociaux différents, des ONG, des parties de syndicats et des partis de gauche. Dans le même temps, on ne peut pas remarquer que les mouvements pour une autre globalisation aient réussi jusqu'à maintenant à atteindre un changement des conditions de pouvoir et de dominance sociale.

C'est avec cet arrière-plan que l'ouverture du BUKO 30 doit être le théâtre de la discussion d'une question qui était centrale il y a trente ans lors de la création du BUKO et qui a été quelque peu laissée de côté – celle

de l'organisation de la communication et de la continuité de la résistance. Ceci est pensé de trois sortes: pour l'instant, l'organisation concrète et collective des critiques de la domination aux idées émancipatrices. Ceci peut s'accompagner d'un découpage du travail en plusieurs divisions.

Celles-ci s'accrochent à différentes formes d'attitudes politiques, à des degrés de professionnalisation (ONG, fondations...) et au lien/la loyauté face aux partis et organismes de financement, mais aussi à des expériences et des positions politiques différentes. En deuxième lieu, il s'agit de l'organisation d'espaces sociaux, culturels et politiques de gauche et avec ceci des questions de culture alternative et du rôle des partis de gauche. Et, en troisième lieu, il s'agit, en objectif horizon, d'une socié-

té toute autre, libre, égalitaire et durable, que l'on peut déjà observer en plusieurs endroits, réalisée de manière concrète, et rencontrant des obstacles de types multiples. Il en va du rôle de l'Etat, de l'économie alternative, mais aussi d'un ordre mondial non-impérialiste.

Pour l'ouverture du BUKO, ces problèmes doivent être clairement définis et formulés en vue du prochain congrès mais aussi travaillés dès maintenant. En sus, plusieurs points de vue controversés sur les questions d'organisation se dessinent en vue de la mobilisation contre le G8, qui doivent être discutés dans un contexte d'expérience plus large et de différentes perspectives.

LA RESISTANCE CONTRE LA GUERRE, LE MILITARISME ET LA VIOLENCE

La guerre est la forme la plus barbare d'exercice du pouvoir; elle est légitimée dans les médias et dans la politique sous les titres de propagande de « Guerre contre la terreur » et d' « intervention humanitaire ». Ceci voile – à la manière coloniale – d'une façon de moins en moins cachée, que les actions de guerre sont engagées pour l'ouverture du marché, le pillage des ressources, et la mise en place de gouvernements « à la carte ».

Nous devons décider de nous exprimer et de résister contre la politique guerrière globale. La critique radicale s'adresse à chaque guerre, chaque privation de droits, de chaque torture et violence dont la normalisation et l'institution ne font qu'étendre les comportements de pouvoir impérialistes, néocoloniaux et patriarcaux. Nous refusons les confrontations qui reposent seules sur les cadres de pensée et d'explication les plus simplistes. Parce qu'elles sont dépourvues d'alternatives et sont destructives. De pareils cadres binaires sont définis par: Concurrence-Économie ou Pauvreté, Démocratie ou Terreur, État ou Chaos, Meurtrier ou Victime, Actif ou Passif. Une des raisons principales mais aussi conséquences de la guerre est la pensée hiérarchique des sexes. Ici un héros, qui défend la nation, et, son pendant féminin, la femme rabaisée comme objet fragile à défendre ou comme victime de violences de guerre, ou comme prostituée pour les soldats. La guerre renforce les structures patriarcales. Il est ainsi suggéré que des

humains en danger pourront être protégés grâce à la violence et à l'usage de la domination. Une position contre la guerre anticapitaliste et antipatriarcale dépasse chaque cadre et montre d'autres possibilités de réflexion, d'explication et de vie en société. L'Allemagne est dans les premiers rangs en ce qui concerne les guerres et la militarisation. L'armée allemande est, en ce moment-même, présente en opération en dix endroits du monde. Ils y effectuent des manœuvres et des transports militaires. Par les aéroports allemands sont réalisés pour une large part des ravitaillements pour la guerre (par exemple des soldats et du matériel pour l'Irak et l'Afghanistan). Pour le développement de la capacité d'intervention militaire en Europe, l'Allemagne est plus que compétente et ses cotisations en tant que partenaire de l'OTAN sont exemplaires. L'aéroport de Ramstein a été hautement décisif pour le succès de l'armée-US lors de l'opération « Enduring Freedom » en Afghanistan et lors de l'intervention en Irak. Le ministre allemand de l'intérieur déclare très officiellement pourquoi les troupes de l'UE doivent intervenir: « il en va de la santé de l'économie allemande et de l'enrayement du « flux de réfugiés » » (<http://www.imi-online.de/2006.php3?id=1380>).

Les troupes des Etats-Unis et de l'UE sont de nouveau intervenues officiellement pour des intérêts impérialistes. Exemple:

l'utilisation militaire de l'aéroport de Halle-Leipzig. Près de 400 soldats US y font halte chaque jour sur des trajets allant ou revenant de territoires en guerre. Les avions Antonov y sont stationnés, les plus gros transporteurs du monde qui parcourent le monde entier (Congo, Irak, Afghanistan). Cet aéroport est un petit exemple dans la mosaïque des garnisons militaires.

Le BUKO 30 doit montrer, renforcer et développer la résistance contre la militarisation. Des ateliers sont prévus sur la politique de guerre au niveau local, national et global, ainsi que la critique de celle-ci, avec des activistes de la résistance contre la militarisation. Ensuite, une marche de protestation le dimanche de Pâques est prévue à l'aéroport, avec de nombreuses actions et happenings. Nous pourrions discuter de cette mobilisation, refléter les expériences réalisées et débattre de buts futurs. De plus, des formes d'expression pratiques peuvent être trouvées pendant le congrès. Le BUKO30 se situe dans la période entre les manifestations contre la guerre contre la conférence de « sécurité » de l'OTAN en février à Munich et les journées d'action contre le G8 en juin sur la mer du Nord. Lors de ces journées d'action en juin, les actions seront entre autres très axées sur la thématique de « militarisation et guerre ».

De Gènes à Munich, de Munich – en passant par Leipzig – au Bombodrome à Ro-

ECONOMI« SATION » ET PRIVATISATION BERTELSMANN EN MISSION NÉOLIBÉRALE

Quand on s'occupe de la privatisation d'organisations et de services publics, la capitalisation est à l'ordre du jour dans la discussion actuelle, la valorisation des services et institutions publics parle d'elle-même: les marchés sont élargis vers l'intérieur. Cela se produit par l'« économisation », c'est-à-dire la rationalisation des cadences de travail, et ceci par l'introduction de nouvelles organisations – et structures de décision non-démocratiques. Derrière ceci, on retrouve la volonté d'extorquer des surcroûts de travail, par la pression sur le personnel et aussi la précarisation, les suppressions d'emplois, les baisses de salaires et l'auto-activation d'une motivation de travail excessive. La privatisation a commencé avec les transports en commun, l'eau et l'énergie, et l'économisation se poursuit avec l'éducation, la santé, le système social et la gestion des communes. Notre focalisation sur la fondation Bertelsmann a plusieurs

raisons. Cette fondation, qui représente l'une des plus grosses fortunes des médias – et du groupe de services internationaux, est très active et couronnée de succès en ce qui concerne la privatisation et la transformation d'organismes publics en institutions orientées vers la recherche de profit. Sous couvert de modernisme, de social et de progrès, et ceci à l'aide de ses réseaux, stratégies, possibilités financières et sa présence dans les médias, elle se situe en position de force incomparable et se présente comme un modèle-étalon des acteurs de la restructuration néo-libérale. Les processus de décision politique globale ou régionale, comme par exemple Hartz IV, les cotisations universitaires ou la militarisation internationale sont élégamment conduits par cette fondation. C'est pour cela que les perspectives de résistance actuelles ne se traduisent pas dans les campagnes politiques, mais se développent

aussi à partir d'expériences de vie et professionnelles dans ces conflits – aussi invraisemblable que cela puisse paraître. Il s'agit d'associer ces expériences, leur donner un sens collectif et les travailler, pour rendre la résistance possible et avoir des perspectives de pensée et d'action.

Nous commençons avec une introduction à l'économisation et à la privatisation. Plusieurs conférences et ateliers suivront, qui présenteront le spectre actuel de l'économisation et le modèle de direction de Bertelsmann. Ces conférences et ateliers serviront de base pour les discussions sur les perspectives de résistance et la mise en réseau des autres actifs. À la clôture du congrès, nous créerons un forum de mise en réseau pour tous les intéressés.

Cérémonie d'ouverture avec:

Gate Gourmet (demandés), Attac (demandés), Dissent! (demandés), BUKO (Uli Brand), Gauche Interventionniste (Berit Schröder), Réseau Antipatriarcal de Berlin (Ariane Brennsell), Activistes des médias (Anneke Halbroth)

Jeudi. # 6.9.2007 # 20 Heures

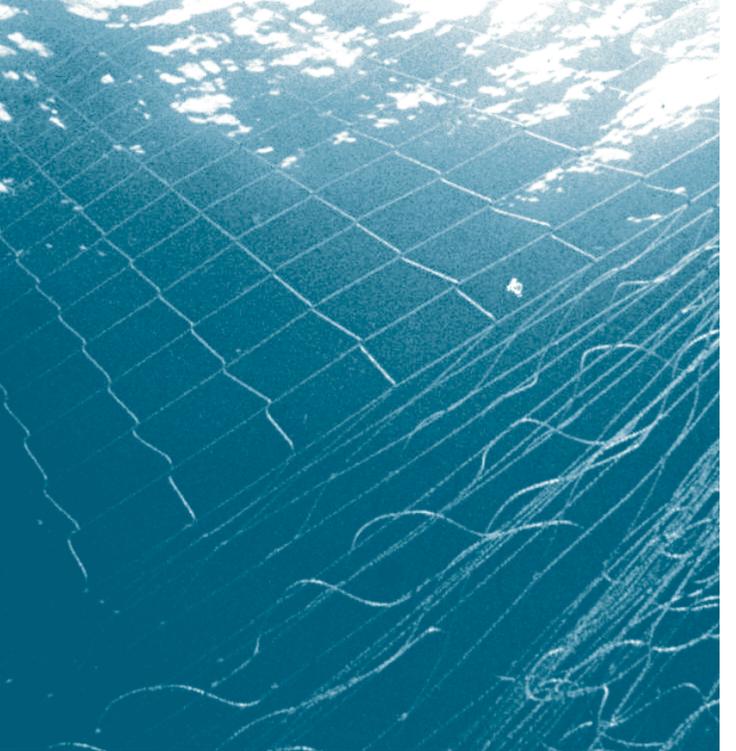


Bild: Greenpeace/Grace, 12. Jan. 1990

EXPERIENCES DE MOUVE- MENTS AU BANC D'ESSAI

Entre les « Manifestations du lundi » et l'organisation de forums sociaux locaux comme suprarégionaux, il y avait et il y a toujours différentes bases d'organisation de la protestation et de la résistance. Un exemple célèbre – aussi pour une explication critique – est le septième Forum social mondial de Nairobi en janvier 2007. Dans le discours, le défi politique de l'année clairement présent se situe « devant notre porte »: le sommet du G8. Les plus divers acteurs du paysage politique, de groupes autonomes, des syndicats, d'églises, d'ONG jusqu'aux partis et quelques autres groupes se concentrent sur le développement des protestations de juin. En revanche, une partie de l'étendue du spectre refuse totalement la mobilisation contre le sommet. La discussion autour d'analyses concurrentes, formes et bases de l'organisation et de la résistance est pour cette raison un point essentiel du congrès.

Cela pose la question de l'implication de soi-même et des comportements dominants, la manière de vivre avec l'économisation progressive et les hiérarchies internes, la question des alternatives durables et des pratiques d'organisation et des espaces (libres) qui y sont réservés. Quand est-ce qu'une protestation est sensée, comment l'appropriation peut-il se réaliser à différents niveaux, et où se trouve le passage entre la protestation et la résistance?

Comment l'exploitation critique des précédents sommets et des événements semblables se précipite compte tenu des pratiques résistantes? Il en va de soi que le congrès ne signifie pas seulement l'organisation d'ateliers spéciaux, mais aussi de se poser ces questions de manière générale, dans la théorie et dans la pratique. L'ouverture du congrès prépare à la répartition dans

plusieurs groupes et ateliers, avec des méthodes et des manières différentes de poursuivre les débats.

Le BUKO était toujours, les années précédentes, un endroit d'échange des expériences, de mise en réseau et de discussions de nouvelles pratiques politiques. Le congrès de cette année doit se situer toujours dans cette continuité. Un retour sur les trente ans d'histoire de congrès et de mouvement BUKO.

Un bilan historique d'expériences concrètes, comme par exemple le combat pour les habitations et immeubles, peut rendre plus claires les conditions générales, les différences et les similarités, et les analyser dans une perspective d'ensemble. Dans cette optique, nous tenons pour sensé et indispensable de regarder pour rechercher et définir les aspects structurels, coupés de la résistance politique et de la pratique résistante. Quels débats, dans la gauche, apparaissent régulièrement mais seulement en marge ou doivent être réintroduits en permanence, et quelle signification cela a-t-il? Nous avons par exemple la réflexion collective, autant sur les succès des concepts de résistances que sur les projets politiques épuisés entre-temps et les mouvements endormis.

Un autre point essentiel sera la mise en contact effective des pratiques de résistance actuelles. Les concepts doivent pouvoir être faits de manière accessible, et aussi poser la question des buts, des intentions et de leur réalisation. Enfin, les actions locales et les plates-formes pour des initiatives en cours pourront diffuser les possibilités d'appropriation et d'autorisation.

*Groupe de travail résistance
et organisation*

faites#des#réseaux

LE(S) FEMINISME(S) REVISITE(S):

DÉCONSTRUCTION DES DISCOURS SUR LA CONTRAINTE, LE FÉMINISME ET L'IDENTITÉ

ATELIER:
INEGALITES DE POUVOIR ENTRE FEMMES: ALLIANCES REUSSIES, ALLIANCES ECHOUÉES

Nous voulons refléter de manière réutilisable des savoirs vécus dans une perspective biographique pour des alliances et travaux futurs politiques en commun. Les interactions du pouvoir, de l'identité et des différences et inégalités ont influencé le mouvement féministe, quelles leçons en tirer pour le futur? Les conflits, justifiés par les inégalités de pouvoir entre femmes, sont souvent entraînés par les politiques d'identité, et pourtant des réussites ont toujours été possibles, que ce soient des alliances, des campagnes, des projets/groupes féminins/féministes. Quelles possibilités, quelles chances y a-t-il de réaliser un travail politique commun entre femmes, qui développe une vision politique de la libération sexuelle, sans se couper des inégalités de pouvoir entre femmes? Nous formerons ensuite des petits groupes de discussion sur les expériences personnelles biographiques politiques et refléter les expériences d'alliances, pour pouvoir finalement travailler sur les inégalités et exploiter ces expériences de manière politique. L'atelier a besoin, pour sa réalisation, de femmes avec des expériences de travail en commun ou d'alliances, mais tous les intéressés sont naturellement bienvenus: vieux lapins, jeunes légumes, personnes de tous sexes (connus et inconnus)...

Le terme de « patriarcat global » ou du « statut de victime de la femme » commun ne thématise les différences et inégalités de pouvoir que face aux hommes, à l'Etat et au système. De plusieurs positions se dégagent pourtant de véhémentes critiques à ce « féminisme établi ». Nous leur devons la validité du consensus actuel selon lequel « la femme » n'est ni un sujet politique ni un objet clairement défini et aux capacités particulières. En outre, le sexe d'une personne ne peut pas se réduire automatiquement à être un homme ou une femme, mais se replace dans un contexte de différentes expériences de « genre ». Les expériences de « féminité » se forment d'après l'origine, l'appartenance sociale, la santé, les capacités, l'âge, les positions politiques, les préférences sexuelles... se font donc très différentes et sont vécues concrètement selon l'endroit et le temps de manière différentes, et évoluent. Ces différences multiples correspondent, avec les comportements de pouvoir, les différents accès aux ressources ou les possibilités d'évolution, non seulement aux rapports entre femmes, mais aussi aux rapports entre hommes (et entre hommes sous-privilegiés)

INÉGALITÉS SOCIALES ET DROITS INÉGAUX

La critique fondamentale à l'ordre sexuel dominant ne peut cependant pas se contenter de refléter ces différences de pou-

voir dans les conditions internes, mais ces hiérarchies de comportements sexuels doivent être replacés comme caractéristique structurelle et difficilement détachable dans la restructuration néolibérale du monde. L'« intégration de la question féminine » dans l'Etat national néolibéral et dans le quotidien ne fonctionne que par l'effacement volontaire de plusieurs mécanismes d'exclusion. La privatisation de la reproduction sociale comme caractéristique centrale du « maigre Etat social » ne peut fonctionner que quand les femmes s'identifient dans les rôles sexuels et sociaux « traditionnels » et se retrouve dans le rôle qui leur est donné d'administratrices responsables de la misère – phénomène global... alors que « la nation » qui est de plus en plus fermée, légitime la supposée « protection » des droits de la femme contre les « faiseurs de guerre » ou pratique avec ce prétexte des politiques intérieures de discrimination des étrangers, afin que les allemandes apparaissent et se sentent modernes, émancipées, et traitées démocratiquement.

POLITIQUES DES MOUVEMENTS & STRATÉGIES

Ce défi – et bien d'autres – réclament une reformulation radicale des exigences d'émancipation dans une perspective de genre. Il s'agit de la déconstruction des identités contraintes et des différences acceptées par la culture dominante entre et à



Bild: flickr.com

l'intérieur des genres – et avant tout de bases et de stratégies pour une nouvelle développer une pratique politique commune sur la politique des genres.

LES THÉMATIQUES CONCRÈTES JUSQU'À MAINTENANT

Histoire du féminisme et des mouvements féminins comme politique non combattue, perspectives des femmes noires et organisations de femmes noires en Allemagne (RFA et ex-RDA), interactions entre mouvements féminins et Etat dans différents contextes, Hartz IV et ses répercussions sur les arrangements par rapport au genre, perspective de genre dans les mobilisations du G8, politique de Queer, critique post-coloniale, conditions des genres dans les migrations.

Les propositions et participant(e)s supplémentaires sont chaleureusement bienvenu(e)s!!!

OU NON OU OUI?

Le BUKO30 dans la province de l'Allemagne de l'Est. Le G8 à Heiligendamm. Pourquoi pas? Contre? Et alors: l'aéroport de l'OTAN de Halle/Leipzig à notre porte: la charrue avant les boeufs. Marche de Pâques et paix. Les Mollahs dominant en Iran. Antiaméricanisme, théories du complot, autant de possibilités d'amalgame et de rattachement entre la gauche, la droite et les antimilitaires. Séparation des thématiques. Couper au milieu sans penser à l'ensemble.

Leipzig n'est pas Berlin, Brème, Hambourg. Et pourtant le prochain endroit pour la rencontre. Peut-être comme Berlin et son congrès du FMI? Sûrement stimulant et reliant. Vers l'individu sans politique. Ouvert à toutes les discussions.

Le groupe de préparation de Leipzig organise des clairières dans les bois, des gardes d'espaces libres, elle prend part à l'endroit. Patriotes locaux? Jamais. Plutôt: des pragmatiques, Attac, représentants étudiants, zapatistes, chercheurs, libertaires. Et toujours solidaires. En principe, nous ne faisons que dérouler le tapis. Mais des débats stratégiques ont déjà eu lieu à cause de l'agencement de l'intérieur. La question des conséquences de l'action? En pratique oui, mais pas seulement. Surveillance. Racisme. Résistance. Des mots-clés, pour lesquels la réponse n'est pas toujours la révolte. En ce qui concerne la logique et la rationalité de chaque avancée tactique: de l'action, travaillée par les discussions des expériences et connaissances de chacun. Pour Pâques, le tapis est déroulé. Ici, les confrontations ne sont pas une alternative. La destruction n'est pas une étape du voyage vers la prochaine région en guerre. La pratique est le mouvement. BUKO à Leipzig.

Le groupe de préparation de Leipzig

FERMETURE IMMÉDIATE DE TOUTES LES CENTRALES NUCLÉAIRES ET DES CLASSES DOMINANTES À TRAVERS LE MONDE!

FAITES DES RESEAUX CONTRE LES RESEAUX DE POUVOIR

Il y a trois ans, la première impulsion du mouvement anti-atomique a eu lieu, avec l'intention de démanteler les centrales nucléaires et de se préoccuper plus des questions d'énergie en général.

L'organisation BUKO a été vite associée à ces mouvements, et un panel important d'ateliers sur l'énergie était présent au BUKO29, et aussi sur la situation au Brésil, en Chine, au Vénézuéla, au Nigeria et au Salvador. Cette année, nous voulons orienter notre regard de l'autre côté du pipeline. Nous nous occupons des gros utilisateurs de matières premières, les pays des G8.

La devise du BUKO30 s'exprime pleinement dans cette thématique: faites#des#réseaux, réseaux#de# pouvoir: après la panne de courant générale dans la moitié de l'Europe suite à l'arrêt de lignes à haute tension vers Papenburg en automne 2006, les réseaux électriques sont aussi au centre des médias publics. Ceux qui ont suivi le panel d'ateliers sur l'énergie voient se confirmer l'une des thèses centrales de ces ateliers: qui possède les réseaux possède le pouvoir.

Donc sans infrastructure comme des réseaux électriques ou des pipelines, les sources d'énergie et même l'électricité ne sont pas utilisables de manière capitaliste. C'est seulement d'abord par les réseaux électriques que l'électricité devient une valeur et peut être capitalisée. De ces réseaux internationaux découle un marché qui permet des profits maximum pour E.on, EDF et RWE. C'est pourquoi le plan d'action se préoccupe principalement de la sécurisation de l'énergie qui a été marchandée au G8 de St-Petersbourg, avec la sécurisation de ces infrastructures.

Là où ces réseaux sont attaquables se dessine la possibilité d'une résistance contre la politique (énergétique) dominante.

Nous voulons aussi nous occuper de savoir où la résistance peut elle aussi devenir un réseau, pourquoi les noeuds se défont, et dans quels domaines nos discours abordent les mêmes sujets. Nous avons par exemple la revendication « décentralisez l'énergie » lancée et formulée de manière massive par des groupes de Grande-Bretagne. En Allemagne, cette revendication n'est pas encore arrivée sur le devant de la scène. Probablement parce que l'Allemagne a pour revendication essentielle au niveau de l'énergie le « démantèlement immédiat des centrales nucléaires ».

Nous voulons, lors du congrès, présenter un éventail de la situation des politiques énergétiques dans les pays du G8. Qui sont les acteurs, qui représente quels intérêts, où se forme la résistance? À partir de là, nous voulons chercher les conséquences concrètes de la politique du G8 sur les conditions de vie dans les pays concernés et sur la vie de chacun.

Est-ce que l'énergie est économisée, volée, ou produite de manière collective? Nous sommes intéressés par ces questions et voulons vous inviter à réfléchir et débattre avec nous sur la manière dont les hommes peuvent prendre le pas sur le pouvoir des réseaux.

ENERGIES: DEROULEMENT PREVU

Nous commencerons vendredi après-midi avec une courte introduction au plan d'action du G8 de Saint-Petersbourg sur la « sécurité globale de l'énergie » et sur le document sur l'énergie du conseil de la présidence « merkelienne » de l'UE. Le panel des énergies se déroulera sur la journée entière. Le matin laissera la place à une courte introduction aux différents ateliers. Ensuite nous étudierons au cas par cas les pays du G8 avec si possible des personnes issues de chacun de ces pays. Le soir, nous voulons discuter des ressemblances et des différences, pour réfléchir ensemble sur la résistance et la mise en réseau(x).

MIGRATION: LE TRAVAIL LIE A LA MIGRATION A LEIPZIG

Les projets locaux et personnes indépendantes vont aussi utiliser le congrès comme une plate-forme. L'initiative locale d'échange invite par exemple des projets similaires et tous les intéressés à une rencontre commune, afin d'échanger des expériences et mettre des développements futurs en lien. Ainsi la revendication de l'« abrogation des lois racistes », et aussi concernant les demandeurs d'asile pourra avoir plus d'ampleur et représenter un plus grand réseau de pression. Des comportements dominants sont depuis longtemps présents et de manière globale dans la vie de tous les jours. Même si la dominance coloniale, avant comme après, est relativement inconnue des allemands, elle a tout de même des répercussions dans le présent. Le colonialisme renforce une image raciste de l'être humain, établit un ordre mondial basé sur l'exploitation et des formes de répression justifiant la dominance. En faisant un tour de l'histoire du colonialisme à Leipzig, nous voulons replacer ce lieu cette partie de l'histoire de manière exemplaire.

Groupe de travail Migrations Leipzig

SOMMES ICI PAR CE QUE VOUS DETRUISEZ NOS PAYS

Le FIB par définition Flüchtlingsinitiative Brandenburg est un groupe de réfugiés et demandeurs d'asiles africains auto-organisés.

Le BUKO30 étant considéré par nous comme un forum de discussion et en même temps un plate-forme d'échanges et d'expressions dont nous espérons et voulons profiter afin de dénoncer non seulement nos conditions d'accueil et de vie comme demandeur d'asile en Allemagne, mais aussi exposer le scandale d'exploitation destructif de nos pays d'origines orchestrés par les puissances occidentales et leur idéologie capitaliste et qui nous oblige à abandonner nos pays à la recherche de nouveaux écosystème et espaces de vie.

Ces travaux de dénonciation se feront sous la forme de deux principaux exposés dont les thèmes sont : Les demandeurs d'asile en Allemagne et nous sommes ici par ce que vous détruisez nos pays.

Un thème, il question de faire une sorte de campagne explicative du slogan : nous sommes ici parce que vous détruisez nos pays. Là aussi le travail chirurgical et schématique est nécessaire pour dénoncer l'état du colonialisme actuel, ses effets et son impacts sur nos pays et la vie des populations qui y vivent et son rapport avec la migration et notre présence ici. Et à la fin essayer d'amener les uns et les autres à nous soutenir dans nos actions futures qui visent les auteurs de ces crimes commis depuis des décennies outre atlantique à reconnaître leur responsabilité et espérer une réparation.

Et enfin notre motivation finale est le souci à ce jour d'être les auteurs et les meneurs de nos luttes et résistance afin que des charlatans qui ne savent absolument rien sur notre vécu quotidien ne se positionnent en maîtres historiens sans pour autant révéler la vérité sur ce qui est. nous voulons aussi utiliser ce forum pour dire aux uns et aux autres qu'ils existent bien bel dans ce pays des mouvements de demandeurs d'asile auto-organisés capables de lutter pour leur cause et sous la couverture de personne. Nous sommes à ce jour par le respect de tous à nous prendre nous même en charge et à mener ce combat sans laisser qui que ce soit essayer de nous imposer quelques idées sous une quelconque forme de dominance. Par contre nous respectons tout partenariat qui ne vise qu'à épanouir une relation toute positive.

Vue la teneur et l'importance des thèmes, nous lançons donc un fort et bref appel à votre rencontre afin que vous participiez nombreux à ces exposés et qu'ensemble nous en débattions. C'est pour nous aussi l'occasion d'inviter les uns et les autres à nous soutenir dans l'action que nous organisons à dessau du 27 au 30 mars pendant le procès du décès de Oury Jalloh brûlé vif dans une cellule policière de la même ville le 7 janvier 2005. le 01-06-2007, nous organisons à berlin une conférence contre le G8 et enfin prendrons part le 04-06-2007 aux cérémonies impliquants la journée migratoire au sommet contre le G8.

W. chamberlin et le FIB vous salue.

BUKO³⁰ faites#des#réseaux

HEURE	VENDREDI, 06.04.2007	SAMEDI, 07.04.2007	DIMANCHE, 08.04.2007	LUNDI, 09.04.2007	HEURE	WANTED!
09:00		PETIT DÉJEUNER	PETIT DÉJEUNER	PETIT DÉJEUNER	09:00	INTERPRETES RECHERCHES! Pour la bonne conduite du congrès, nous recherchons des interprètes dans plusieurs langues. Si vous vous sentez concernés, faites-vous connaître auprès du bureau local ou au bureau du congrès!
10:00					10:00	
11:00		PHASE D'ATELIERS I	PHASE D'ATELIER III: PENSER#ENSEMBLE	FERMETURE	11:00	
12:00	VOYAGE D'ARRIVÉE	REPAS DU MIDI	REPAS DU MIDI		12:00	
13:00			ACTIONS, ETC	VOYAGE DE DÉPART	13:00	
14:00		PHASE D'ATELIERS II	faites#des#réseaux!		14:00	
15:00	ATELIERS D'INTRODUCTION		REPAS DU SOIR		15:00	
16:00		REPAS DU SOIR	RÉUNION DES MEMBRES		16:00	
17:00		ÉVÉNEMENT PUBLIC NOCTURNE	FÊTE		17:00	
18:00					18:00	
19:00	REPAS DU SOIR				19:00	
20:00	UN AUTRE MONDE, OUI MAIS COMMENT?				20:00	
21:00					21:00	
22:00					22:00	

EVENEMENTS ENTRE AUTRES:

Pink Power – Contre la militarisation quotidienne, la guerre, les comportements entre les sexes et le bombardrôme # enferm(e)s? # délivr(e)s! La construction de la prostitution forcée dans les discours des médias et leurs conséquences sur la politique de migration et des femmes # Mouvement, alliance, intervention? Perspectives de féministes politiques # Expériences d'alliances réussies et échouées # Féminisme et post-colonialisme # Conditions des mouvements féminins

avec l'État en Turquie/Kurdistan et en Allemagne # Organisation de femmes noires en RFA et en ex-RDA # Genre sexuel et handicap # Fonctionnalisation de la « libération féminine » # Violences dans les contextes/familles migrants de la perspective des genres #

La « Whiteness » critique: perspectives noires/blanches # Critique féministe de la politique de « développement » et de la modernisation # Demandeurs d'asile en Allemagne # Nous sommes là car vous détruisez notre pays # Rencontres de liaison de l'initiative « argent liquide » # Petite visite du

colonialisme à Leipzig # Rien n'est impossible: conditions de base et possibilités de résistance sociale contre la « Bertelsmannisation » # Le modèle Bertelsmann: l'employeur Allemagne # La réforme des universités et le rôle du Centre pour l'Enseignement Supérieur de la fondation Bertelsmann # La politique extérieure du Centre de Recherche Politique Appliquée de la fondation Bertelsmann # La militarisation dans la politique et dans le langage # Démocratie guidée – le double usage et l'euphémisation dans le discours politique # Bertelsmann: pionnier de « l'économisation » du système de santé # PPP -

Public Private Partnership à l'exemple de l'école: Bertelsmann va de l'avant # L'offensive des sociétés du savoir et la militarisation # Forum de mise en réseau sur l'« économisation, la privatisation et la bertelsmannisation »

futur de la BUKO # résistance mondiale – Via Campesina et le concept de « souveraineté de la nourriture » # Préparation du « réseau d'agriculture globale » au sommet du G8 # Reflexions sur les mouvements et la résistance à travers l'exemple des « autonomes dans les mouvements » # Gènes – histoire d'une révolte, avec

des activistes de Supporto Legale et le forum Genua-Legal # Formes d'action (manifestations et surveillance d'aéroports) et ses communications # Travaux médiatiques réussis grâce au conférences et aux événements # La résistance internationale contre la militarisation – échanges, récits # NeMA (RCBM) – Réseau Contre les Bases Militaires et ses conséquences # Théorie du parjure – personne ne régit le monde # Biopiraterie – une introduction # G8 et Biopiraterie.

LE BUKO A 30 ANS



À ce congrès, la BUKO fête son trentième anniversaire et fait le point sur une histoire longue et changeante du mouvement. Il y a trente ans, à Munich, le BUKO « Congrès fédéral de groupes d'action de politique de développement » est créé sur une initiative du ministère du travail économique commun (sic!). Ce qui semble aujourd'hui impossible s'explique dans une perspective historique: dans les années 70, de nombreux initiatives, comités et groupes de travail solidaires avec plusieurs mouvements de libération contre la discrimination et le rabaissement politique « dans le Sud ». Les thématiques traitaient de révolution socialiste et autres du « Tiers-Monde » et du combat contre le colonialisme, des modèles d'économie alternative et d'une intégration équitable dans le marché mondial via le commerce équitable, de protestations et de scandalisations par le travail public et de nombreuses autres thématiques encore. Le ministère attendait un retour bénéfique pour lui aussi des compétences développées et profiter des contacts créés en échange de son soutien financier pour les mouvements plus ou moins isolés. Les contacts entre le ministère/l'État et la BUKO n'ont

jamais été pleinement pacifiques. Plusieurs facteurs ont guidé l'évolution interne de la BUKO, non sans « ruptures », et l'accent est passé de la politique de développement à une nouvelle compréhension de l'internationalisme – le nom suivra en 2002 en ajoutant son « internationalisme » derrière BUKO. Ces aspects comprennent la chute des camps socialistes comme structure de développement de possibilités de chacun des mouvements de libération qui s'étaient liés à la BUKO, mais aussi des processus de globalisation, qui ont pris de l'importance dans les pays du Nord et changeaient les bases des conditions de la solidarité et de l'internationalisme.

Alors que beaucoup de groupes classiques de solidarité se dissolvent dans les années 90 et que d'autres continuent de travailler en structures professionnalisées, les expériences se rapprochent continuellement avec les conséquences négatives de la globalisation néolibérale « dans le Nord » et « dans le Sud » et créent de nouveaux points de départ pour des combats communs. Ces changements dans les conditions de vie concrètes correspondent à de nouvelles formes d'organisation politique qui – dans des ordres de grandeur locaux – s'expriment moins en groupes et en organisations puis plus en mobilisations, campagnes et réseaux spontanés.

Depuis le milieu des années 90, une résistance plus grande aux voix multiples contre la globalisation capitaliste, tout d'abord peu remarquée par la BUKO, commence à se former. Les protestations montraient clairement: avec des signes avant-coureurs changés et un paradigme lui aussi changé, la résistance mondiale continue. Grâce à son caractère pluraliste et son ouverture dans l'organisation, la BUKO s'est développée en un forum des mouvements sociaux et mouvements de

solidarité internationale. Elle fait moins office d'organisation-mère de membres que de réseau pour les initiatives, groupes et personnes seules voulant se situer dans l'éventail du mouvement de critique de la dominance et du mouvement de protestation, et utilisent le congrès annuel pour débattre de leurs ambivalences. Au niveau des contenus, il s'agit avant tout de la critique et de la réflexion sur les relations internationales, débats et bases politiques ne prenant pas en compte la critique de l'ordre dominant. Un monde dégradant de plus en plus les conditions de vie, de racisme, de sexisme, de misère, de destruction des bases de la vie et autres doit se tourner vers la recherche d'alternatives émancipatrices. Dans le même temps, la BUKO en tant que projet internationaliste dépend du succès et du travail continu des groupes et des personnes. Le travail dans et en tant que réseau est une entreprise coûteuse qui veut être assumé par des personnes concrètes, dans lequel on demande toujours plus de transparence, des chances et des limites de la cogestion, qui doivent être posés d'après les possibles points de départ et d'arrivée. Si la BUKO fonctionnait autrefois d'après le principe de délégués et de groupes de membres, elle doit aujourd'hui remplacer ce mode de fonctionnement par de nouvelles formes de participation et de légitimation – pour s'ouvrir plus encore et pouvoir influencer et débattre sur d'autres terrains politiques. Un processus qui est attendu du fond du cœur de tous les participants du large éventail de la BUKO.

PRISONNIERS DU CAPITALISME

LA SITUATION FINANCIÈRE DU BUREAU EST ENCORE PRÉCAIRE

Le financement à 100% indépendant et l'indépendance qui lui est liée – ce qui sonne bien, est en réalité aussi un problème. La situation financière de la BUKO reste, malgré tous les efforts, précaire. La BUKO ne peut donc malheureusement plus payer les frais de transport et les subventions. Nous essayons de faire nos tarifs aussi bas que possible – mais ne pouvons malheureusement pas nous en passer. Si cependant votre venue était impossible pour des causes financières, prenez contact avec le bureau de la BUKO.

Pour la première fois de son histoire, la BUKO est autofinancée. Autrement dit: la BUKO ne reçoit plus aucune aide institutionnelle. Nous devons faire appel de manière urgente à vos dons. Toutes informations et possibilités de dons (en ligne) à l'adresse:

WWW.BUKO-BRAUCHT-KOHL.E.DE

Vernetzung

braucht kohle

300 x 100 € werden gebraucht!

... damit einer bewegungsorientierten und dogmatischen Linken in Sachen Globalisierungskritik, Antirassismus, Antimilitarismus, (Post-)Kolonialismus, Biopolitik, ... auch noch nach 30 Jahren weiterhin ein wichtiges Forum zur Vernetzung geboten wird!

BUKO (Bundeskoordination Internationalismus)
fon: 040 - 393 500 | mail: mail@buko.info

Bankverbindung: VzF e.V./BUKO | EDG Kiel,
BLZ 210 602 37 | Kt.: 234 389 | Stichwort: buko braucht kohle

weitere infos: www.buko-braucht-kohle.de

INSCRIPTIONS & INFOS # BUKO³⁰

FRAIS D'INSCRIPTION:
Tarif normal: 30 €
Tarif réduit: 20€
Tarif spécial solidaire royal: 50€

(ne comprend pas: inspiration politique, endroit pour dormir, garderie. Les repas ne sont pas compris, mais une cuisine commune sera présente à moindres frais. Nous essayons de conserver nos tarifs aussi bas que possible.

INSCRIPTIONS & INFORMATIONS:
BUKO Geschäftsstelle, Nernstweg 32,
22765 Hamburg, Tel.: 040-393500, fax:
040-28055122, mail: leipzig@buko.info

Inscriptions en ligne et informations supplémentaires:

WWW.BUKO.INFO

LIEU DU CONGRES: LEIPZIG
Lokales Kongressbüro:
StudentInnenrat Leipzig, BUKO-Büro,
Liebigstraße 27a, 04103 Leipzig,
fon: 0341- 97 37 875
mail: leipzig@buko.info

Horaires d'ouverture:
Lundi, Mardi et jeudi 11-16 h

faites#des#réseaux

MENTIONS LEGALES
Bundeskoordination Internationalismus,
(V.i.s.d.P.: Steffen Jörg), Nernstweg 32,
22765 Hamburg
Traduction: Guillaume Many
Gestaltung: sichtagitation (.de) et josztuk

FINANZIELLE UNTERSTÜTZUNG: Aktion Selbstbesteuerung # Rosa-Luxemburg-Stiftung # Solidaritätsfonds der Hans-Böckler-Stiftung # Stiftung Umverteilen

Hans Böckler Stiftung **Umverteilen!**
Stiftung für eine solidarische Welt

rls
Rosa-Luxemburg-Stiftung

asb